



ORIENTATIONS POUR FLORIMONT

Missionnaires de Saint François de Sales



INSTITUT

FLORIMONT



Saint François de Sales
Ecole allemande - XVIII^e siècle
Institut Florimont, Genève

ORIENTATIONS POUR FLORIMONT

Missionnaires de Saint François de Sales

Genève, août 2016
(3^e édition)



MISSIONNAIRES DE SAINT-FRANÇOIS DE SALES
PROVINCE FRANCE-SUISSE

Le Père provincial

Fondé en 1905 par les Missionnaires de St François de Sales, l'Institut Florimont a été placé sous le patronage de St François de Sales, évêque de Genève et Docteur de l'Eglise.

Au début de ce 3ème millénaire, en fidélité à notre engagement initial et compte tenu de l'évolution du monde, nous tenons, à travers ces "Orientations", à actualiser l'esprit dans lequel nous confions à l'Institut Florimont sa mission d'éducation et d'enseignement.

Ce document ne contient pas de directives, mais, comme son nom l'indique, il aimerait orienter toute la vie de l'Institut. Sur cette base, les différents "acteurs" de sa vie sont invités à chercher comment inscrire ces Orientations dans la vie concrète de Florimont.

De plus, ces Orientations nous permettront d'évaluer régulièrement la cohérence des options spirituelles, éducatives et financières de l'Institut.

Fait à Annecy le 17 avril 2001,

Le Supérieur provincial :

TABLE DES MATIÈRES

1. Saint François de Sales, patron de Florimont	p. 2
2. Florimont, aujourd'hui	p. 4
<i>Dans un monde où tout bouge, les incertitudes grandissent</i>	
3. Les objectifs	p. 5
<i>Former des jeunes capables de se situer dans le monde</i>	
4. Florimont comme lieu de formation et d'apprentissage aux changements	p. 6
4.1 La compréhension de l'autre	p. 6
<i>Le jeune se construit... dans ses propres changements</i>	p. 6
4.2 Un lieu de formation de personnes « en relation »	p. 7
<i>...dans une relation où il se sent reconnu et accepté</i>	p. 7
4.3 Les relations entre professeurs et élèves dans une perspective d'initiation	p. 9
<i>Une motivation et une émulation réciproques</i>	p. 9
4.4 Des relations d'initiation portées par un esprit de dialogue et de concertation	p. 11
<i>Des aptitudes à développer</i>	p. 11
<i>Des obstacles à surmonter: des chances à saisir</i>	p. 12
5. Une vision de l'Homme	p. 13
5.1 Un parti-pris de l'amour	p. 13
5.2 L'amour en acte: la solidarité	p. 15
5.3 Un parti-pris de l'espérance	p. 16

1. SAINT FRANÇOIS DE SALES, PATRON DE FLORIMONT.

Saint François de Sales est né en 1567, cinq ans après la mort de Calvin. Il a été ordonné évêque trois jours avant la fameuse Escalade qui a marqué l'indépendance définitive de Genève face à Charles-Emmanuel, duc de Savoie. Il est mort en 1622 au retour d'une mission diplomatique.

1.1 François de Sales a été marqué par son temps. Il vécut à une époque tourmentée sur le plan politique, religieux, social et économique :

- des guerres européennes et locales étaient source de misère, de violence et d'insécurité;
- les chrétiens divisés s'entre-déchiraient pour imposer un seul modèle;
- Galilée était condamné par l'Eglise¹;
- les petits et les pauvres étaient victimes d'enjeux qui les dépassaient.

Au sein de tous ces bouleversements un nouvel art de vivre se recherchait avec passion.

1.2 Juriste de formation, puis devenu prêtre et évêque, François de Sales traversa ces crises avec lucidité. La force de sa réflexion, l'attrait de son humanisme et de son optimisme prirent source de façon

1 Dans les années 1615 – 1623, on assistait à Rome aux préliminaires du procès de Galilée. François de Sales approuva l'œuvre et se rangea du côté de Galilée, puisqu'il prit la défense d'un religieux, Baranzano, qui soutenait les thèses de Copernic et de Galilée. L'héliocentrisme copernicien ouvrait une crise de la théologie et de l'exégèse. Baranzano écrivait : « Ce qu'on trouve affirmé dans la Sainte Ecriture par des hommes ignorants, profanes ou philosophes naturalistes n'a d'autre autorité que celle de leurs auteurs... L'Ecriture parle des choses de la nature selon notre capacité et d'après le sentiment des hommes. » cf. E.-J. Lajeunie : Saint François de Sales : l'homme, la pensée, l'action. Ed. Guy Victor, Paris, 1966, tome 2 p. 92

concrète dans deux crises qu'il vécut dans sa jeunesse. L'une face à la liberté devant la volonté de Dieu sur la destinée humaine, l'autre face aux violentes tentations provoquées par les goûts et les plaisirs mondains du milieu étudiant.

1.3 Ebranlé dans les certitudes et les orientations qui lui étaient proposées, il a été amené à faire des choix personnels. Il trouva la ligne d'orientation fondamentale de sa vie dans la découverte du degré suprême de l'amour qu'il appelle « **charité** », « **dévotion** ». Par l'éducation du cœur qu'il désigne comme le « **sanctuaire** » de l'être humain, « **la cime de l'âme** », il se forgea une vision de l'homme qui dépasse l'acquisition du savoir.

1.4 La force de son rayonnement spirituel tient au fait qu'il a rappelé la vocation de tout être humain à être saint et à vivre en présence de Dieu au sein de la vie familiale et sociale.

1.5 Son sens de la personne le conduisait vers tous. Il était sollicité par le pape, les évêques, les princes, les pauvres pour essayer d'ouvrir de nouvelles voies et dépasser les situations conflictuelles.² Il a réuni des hommes de haute culture dans **l'Académie Florimontane** (d'où le nom Florimont) en vue d'échanges ouverts et pour mettre les connaissances ainsi acquises au service de tous.

1.6 Sa connaissance du cœur humain a fait de lui un initiateur, un conciliateur, un directeur d'âmes. Il est appelé le « **Docteur de l'amour** », l'« **aigle de la douceur** », l'« **auteur de la paix** ».

² Ses rencontres avec Théodore de Bèze étaient tout imprégnées de respect mutuel

Pour saint François de Sales le respect des différences est indispensable pour qu'il y ait harmonie et unité.

1.7 Afin qu'une musique soit belle, il ne faut pas seulement que les voix soient nettes, claires et bien distinguées, mais qu'elles soient alliées en telle sorte les unes aux autres qu'il s'en fasse une juste consonance et harmonie.³

2. FLORIMONT, AUJOURD'HUI.

Dans un monde où tout bouge, les incertitudes grandissent.

2.1 Aujourd'hui, dans un monde pluraliste et écartelé, sous l'influence d'une culture mondiale uniformisante, chaque tradition particulière est marquée par des ruptures politiques, sociales, économiques. L'Institut Florimont peut trouver dans l'esprit de S. François de Sales, des **repères** pour préparer les jeunes **à affronter les crises d'aujourd'hui et à expérimenter un art-de-vivre, un art-d'apprendre, un art-d'espérer.**

2.2 Comme toute institution, Florimont est mis en face de situations inédites. Le principe d'autorité est mis en crise par les mutations accélérées d'aujourd'hui. Il ne suffit plus de recourir à la tradition pour répondre aux problèmes nouveaux qui se posent. L'affaiblissement de la structure familiale s'ajoute aux facteurs de déstabilisation des jeunes. Les relations proches ou lointaines dont ils sont témoins, comme les événements du monde, leur montrent qu'il n'est plus possible de se reposer sur des évidences déjà acquises et qu'il suffit d'appliquer.

3 François de Sales: Traité de l'Amour de Dieu, Livre 1, chap. 1 – Ed. La Pléiade, p. 353

2.3 Les jeunes, influencés par ces mutations, passent aussi par des transformations biologiques, affectives, spirituelles et intellectuelles. Malgré les progrès fulgurants de la science, de la technologie et des moyens de communication, des déséquilibres se creusent entre les individus et les peuples, entre l'homme et la nature. L'avenir ne paraît pas toujours radieux ni rassurant aux yeux des jeunes.

2.4 Dans un lieu éducatif comme Florimont, il s'agit **d'éveiller les jeunes à des projets qui les gardent ouverts à l'espérance d'un monde meilleur** et qui les rendent **capables de choix et d'adhésion personnelle** donnant sens à leur vie.

3. LES OBJECTIFS.

Former des jeunes capables de se situer dans le monde.

3.1 L'Institut Florimont est riche de toutes les valeurs que se sont transmises les générations successives et aussi solidaire des vicissitudes de son histoire. Sous le patronage de S. François de Sales, l'Institut puise ses ressources dans l'héritage chrétien selon l'inspiration salésienne.

3.2 Cette transmission s'inscrit dans une **tradition dynamique**: en répondant aux aspirations les plus profondes des élèves, liées à leur croissance et à leur contexte social; en se laissant interpeller par les événements du monde marqués par un rythme accéléré dans beaucoup de domaines et par les disparités croissantes entre les hommes et entre les peuples; en revisitant constamment et collectivement les repères préconisés, ainsi que la manière de s'y référer.

3.3 L'Institut Florimont, Institut privé catholique, inscrit ses objectifs dans une vision d'Eglise enracinée localement (à Genève et dans le diocèse) et dans une éducation ouverte à la pluralité des cultures et des religions.

La **mission** qui lui est assignée est de traduire cet esprit d'ouverture et de dialogue dans la mise en œuvre de la formation des jeunes au sens de leurs responsabilités humaines et chrétiennes dans le monde.

3.4 L'Institut Florimont se propose de transmettre les valeurs spirituelles et humaines⁴ qui permettent aux jeunes de recevoir une **éducation** développant l'ensemble de leurs capacités. En ce sens, il dispense un enseignement qui prépare les élèves à réussir leurs études et à mettre leur compétence au service du développement de tout l'homme et de tout homme.

4. FLORIMONT COMME LIEU DE FORMATION ET D'APPRENTISSAGE AUX CHANGEMENTS.

4.1 La compréhension de l'autre.

Le jeune se construit... dans ses propres changements.

4.1.1 La multitude des propositions crée la confusion et met chaque être humain devant des choix difficiles à opérer. Dans cette situation, les jeunes « saturés d'images idéales » en viennent à douter de la confiance qui leur est faite et des possibilités qui sont en eux. Le statut social notamment n'apparaît plus comme une valeur permanente.

4 Voir chapitre 5

4.1.2 Les élèves de Florimont, comme tous les jeunes, cherchent dans la culture de masse des marques qui puissent les identifier : musique, vêtements, boissons, nourriture... Ils sont en quête d'une identité autant que de lieux d'appartenance. Il est, en effet, de plus en plus difficile d'être soi-même. Le cynisme et la dureté peuvent traduire cette difficulté. Tous ont pourtant le droit de rêver, de faire des projets sans lesquels la vie perdrait son sens. Les révoltes, les formes de violence peuvent être interprétées comme des cris signalant à la fois des manques d'espérance et le besoin nécessaire d'espérer.

*Les rosiers produisent premièrement les épines, puis les roses.*⁵

*Continuons seulement à bien cultiver, car il n'est point de terre si ingrate que l'amour du laboureur ne féconde.*⁶

L'Institut Florimont, dans le souci d'aider l'élève à grandir, se donne comme objectif prioritaire de regarder l'autre comme une personne avec son mystère, une personne digne d'être aimée malgré ses fautes, ses faiblesses et ses bouleversements.

4.2 Un lieu de formation de personnes « en relation ».

... dans une relation où il se sent reconnu et accepté.

4.2.1 L'Institut Florimont voudrait être un espace et un temps décisifs dans la vie du jeune pour lui proposer des outils afin qu'il puisse construire un « **art de vivre** ». Le jeune ne peut le faire seul. Il a besoin

5 François de Sales: Lettre à don Juste Guérin, Barnabite, avril 1618, E.A. Livre XVIII, p. 213

6 François de Sales: Lettre à Monseigneur Jean-Pierre Camus, évêque de Belley, 7 mars 1611, E.A. Livre XV, p. 28

d'un encadrement pour trouver en lui et dans son environnement, des ressources nécessaires pour se structurer et bâtir un avenir avec les autres, jeunes et adultes.

4.2.2 Dans cette recherche de sens, professeurs, éducateurs et élèves sont établis dans une relation de reconnaissance mutuelle. Les matières enseignées, l'expérience des uns et des autres, l'encadrement sont autant de chances qui leur sont offertes pour découvrir et expérimenter les valeurs qui fondent la dignité de chaque être humain. En ce sens il s'agit de prendre conscience que **des manières de vivre ces valeurs fondamentales sont en train de disparaître**, alors que **d'autres manières de vivre ces mêmes valeurs sont en train de naître**.

4.2.3 Tout mérite, de fait, d'être débattu en vue d'opérer un vrai discernement et de permettre à chacun d'approfondir ses convictions. Des temps et des espaces sont à ouvrir pour des débats entre élèves et professeurs. Portés par un esprit de discernement critique et d'émulation, ils peuvent ensemble accepter de changer de points de vue, entrer dans des nouveaux chemins et contribuer à un avenir meilleur pour tous.

4.2.4 Il est en effet donné à l'être humain le pouvoir et la liberté d'interpréter l'histoire de l'humanité et sa propre histoire : c'est ce qui le rend véritablement acteur. Dans une vision chrétienne ce don vient de Dieu et est garanti par Lui.

Sans doute, nous ne sommes pas tirés à Dieu par des liens de fer, comme les taureaux et les buffles, mais par manières d'allèchements, d'attraits délicieux et de saintes inspirations, qui sont en somme les liens d'Adam et d'humanité ; c'est-à-dire proportionnés et convenables au cœur humain auquel la liberté est naturelle. Si bien que nous

*pouvons parmi les forces de la grâce consentir ou résister à ses mouvements selon qu'il nous plaît.*⁷

4.2.5 L'être humain, aimé de Dieu, a aux yeux de Dieu une valeur inestimable. En répondant à cet amour, il est appelé à découvrir la valeur absolue de la personne humaine et à devenir un être responsable capable de choix et d'initiative. C'est là une attitude de croyant. Pour le chrétien, elle consiste à se tenir dans la foi devant Dieu qui a créé le monde par amour et qui appelle l'homme à poursuivre avec lui son œuvre de création.

*Nous ne sommes que ce que nous sommes devant Dieu.*⁸

*Dieu est le Dieu du cœur humain.*⁹

*Soyons ce que nous sommes, mais soyons le bien pour faire honneur au Maître ouvrier dont nous sommes la besogne.*¹⁰

4.3 Les relations entre professeurs et élèves dans une perspective d'initiation.

Une motivation et une émulation réciproques.

4.3.1 « Initier, c'est toujours entraîner l'autre sur un chemin obscur et semé d'embûches, en faisant la promesse qu'il conduit quelque part et en réclamant la confiance de celui qu'on guide. »¹¹

7 François de Sales: Traité de l'amour de Dieu, Livre 2, chap. 12 – Ed. La Pléiade, p. 444 et 445

8 François de Sales: Lettre au chanoine Louis de Sales, 26 mars 1599, E.A. Livre XII, p. 6

9 François de Sales: Traité de l'amour de Dieu, Livre 1, chap. 15 – Ed. La Pléiade, p. 395

10 François de Sales: Lettre à la présidente Brulart, 10 juin 1605, E.A. Livre XIII, p. 53

11 H.-J. Gagey: La nouvelle donne pastorale. Ed. de l'Atelier, Paris, 1999, p. 56

4.3.2 Initier, c'est se mettre en route avec l'autre à la recherche de la vérité qui nous dépasse. C'est découvrir ensemble, élèves et professeurs, un **art d'apprendre et d'enseigner**. Au sein des changements en cours, c'est utiliser, avec perspicacité, les acquis de la tradition pour construire l'avenir à la lumière de nouveaux repères.

*Nous ne devons pas nous arrêter au bien quand nous pouvons atteindre au mieux.*¹²

*Allons toujours: pour lentement que nous avançons, nous ferons beaucoup de chemin.*¹³

*Les grands desseins ne se font qu'à force de patience et de longueur de temps. Les choses qui croissent en un jour se perdent en un autre.*¹⁴

4.3.3 Dans l'initiation, nous reconnaissons que les chemins entrepris ne représentent pas la perfection; nous entrons avec l'élève dans une relation humble qui nous dépossède de nous-même; seul l'apprenant a le pouvoir de donner sens à ce qu'il apprend.

*Il n'y a personne au monde si sage ni si juste auquel on ne trouve quelque chose à censurer.*¹⁵

12 François de Sales: Lettre à M. Antoine d'Avully, 30 septembre 1605, E.A. Livre XIII, p. 102

13 François de Sales: Lettre à la baronne de Chantal, 6 août 1606, E.A. Livre XIII, p. 202

14 François de Sales: Lettre à Madame Bourgeois, abbesse du Puits-d'Orbe, 9 octobre 1604, E.A. Livre XII, p. 339

15 François de Sales: Lettre au duc de Savoie, Charles-Emmanuel Ier, 11 juillet 1619, E.A. Livre XVIII, p. 408

Cette relation nous préserve de croire que nous sommes à nous-mêmes notre propre origine. Elle nous tourne vers Dieu dans une relation de filiation.

*Où vous ne pourrez pas marcher, Dieu vous portera.*¹⁶

4.4 Des relations d'initiation portées par un esprit de dialogue et de concertation.

Des aptitudes à développer.

4.4.1 Le moyen privilégié pour favoriser cette initiation est de vivre un esprit de dialogue qui suppose à la fois fidélité à soi-même et ouverture à l'autre dans la reconnaissance de sa différence.

Les conditions de ce dialogue supposent un certain nombre d'attitudes de la part des professeurs et des élèves.

4.4.2 De la part des professeurs :

- Une aptitude à vivre une liberté par rapport à ses propres références.
- La faculté de proposer un chemin d'initiation qui ouvre l'élève à ses propres capacités.
- Une ouverture au devenir de l'élève qui ne le réduit pas à ses performances et à sa situation actuelles.
- Une attitude d'écoute qui permet d'entendre sans arrière-pensée les cris, les révoltes, les rêves, les faiblesses, les désirs de chaque élève. Cela suppose d'accepter de prendre ses distances par rapport à des jugements ou à des certitudes toutes faites.

¹⁶ François de Sales : Lettre à Madame de Veyssillieu, 16 janvier 1619 , E.A. Livre XVIII, p. 344

4.4.3 De la part des élèves:

- Un désir d'accueillir le chemin proposé et une liberté d'exprimer sa manière de le recevoir.
- Une écoute des propositions et des remarques pour faire la vérité sur lui-même. Ainsi, à travers la justesse de ses désirs, de ses attitudes et de ses capacités, l'élève sera encouragé à opérer en lui les changements qui s'imposent.
- La découverte, en lui et dans les autres, des éléments positifs et des limites qui ouvrent concrètement un avenir. Il évitera ainsi de s'enfermer dans ses échecs ou d'enfermer les autres dans leurs faiblesses.

*Les jeunes gens dévorent toutes les difficultés de loin et fuient à toutes les difficultés de près.*¹⁷

*Ayez patience d'aller le petit pas jusqu'à ce que vous ayez des jambes à courir, ou plutôt des ailes à voler.*¹⁸

*Celui qui cherche un frère sans défaut reste sans frère.*¹⁹

Des obstacles à surmonter: des chances à saisir.

Des tentations nous guettent:

4.4.4 Vouloir maîtriser des situations en dissimulant ses insécurités, en occultant ses faiblesses et ses angoisses:

¹⁷ François de Sales: Lettre à M. Antoine des Hayes, 13 avril 1611, E.A. Livre XV, p. 44

¹⁸ François de Sales: Lettre à la sœur de Morville, novice à la Visitation de Moulins, septembre 1620, E.A. Livre XIX, p. 332

¹⁹ Djalâl-ud-Dîn Rûmî in: Paroles soufies. Textes recueillis par Sylvia Lipa Lacarrière. Albin Michel, Paris, 1996, page 19

- pour l'éducateur, faire appel à la tradition en cherchant à tout expliquer selon cette tradition ;
- pour l'élève, s'enfermer dans ses propres expériences ou dans des modes transitoires.

4.4.5 A l'opposé, se tourner résolument vers le futur ; être tenté de bricoler la construction de l'avenir en avalisant tout bouleversement. Faire preuve d'un manque d'analyse sérieuse et critique, au risque de tomber dans un relativisme où tout se vaut, sans valeur absolue.

4.4.6 Les obstacles sont inévitables. Ils ont aussi leur valeur de formation : en les franchissant nous nous découvrons autrement, nous déployons de nouvelles capacités.

*Est-il mieux qu'en notre jardin il y ait des épines pour y avoir des roses, ou de n'avoir point de roses pour n'avoir pas d'épines.*²⁰

*Voici le haut point de la vertu : corriger l'immodération modérément.*²¹

5. UNE VISION DE L'HOMME.

5.1 Un parti-pris de l'amour

5.1.1 Intelligence et volonté sont les deux facultés essentielles de l'homme. L'intelligence a pour fonction de chercher et de trouver ce qui est bien. Il est important de connaître les divers biens qui existent

20 François de Sales : Lettre à la Mère de Chastel, Supérieure de la Visitation de Grenoble, 16 mai 1620, E.A. Livre XIX, p. 201

21 François de Sales : Lettre à M. Bénigne Milletot, octobre 1611, E.A. Livre XV, p. 114

et de discerner la valeur et la solidité de ces biens. Mais le but n'est pas de connaître pour connaître. Les biens que je connais mettent en mouvement ma volonté, c'est-à-dire ma capacité de choix libre, en vue de mieux vivre en union à ce bien. **Le but est donc d'aimer, c'est-à-dire de faire des choix et d'orienter ma vie selon ces choix.**

5.1.2 La volonté, apercevant et sentant le bien par l'entremise de l'intelligence qui le lui présente, ressent en même temps une soudaine délectation et complaisance qui l'émeut et l'incline vers cet objet aimable afin de s'unir à lui; et pour parvenir à cette union d'amour, elle lui fait chercher tous les moyens les plus aptes.²²

5.1.3 L'amour donc, à parler distinctement et précisément, n'est autre chose que le mouvement, écoulement et avancement du cœur envers le bien.²³

5.1.4 Qui désire ardemment l'amour aimera bientôt avec ardeur.²⁴

5.1.5 Toute l'existence est aux prises avec l'amour. Sans amour, rien ne tient. Les jeunes demandent à y croire. Ils sont portés par le doute : l'amour est-il possible ? Le mouvement d'humanisation passe pourtant par l'amour. C'est lui qui permet de croire en l'homme et en soi.

22 François de Sales: Traité de l'Amour de Dieu. Livre 1, chap. 7, Ed. La Pléiade p. 369

23 François de Sales: Traité de l'Amour de Dieu, Livre 12, chap. 2, Ed. La Pléiade p. 951

24 François de Sales: Traité de l'Amour de Dieu, Livre 12, chap. 2, Ed. La Pléiade p. 951

5.1.6 *Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celles des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal, une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, la connaissance de tous les mystères et de toute la science, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. [...] L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne disparaît jamais.*²⁵

5.1.7 L'amour est un don. Il vient de Dieu. Dieu est son visage. Il nous a faits à son image et à sa ressemblance. Cet amour demande à être accueilli pour être reconnu.

5.1.8 *Le Seigneur passa devant Moïse et proclama: « Le Seigneur, le Seigneur, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté, qui reste fidèle à des milliers de générations, qui supporte la faute, la révolte et le péché mais sans rien laisser passer.*²⁶

5.2 L'amour en acte : la solidarité.

5.2.1 Tout homme est appelé à trouver son chemin d'humanisation. Pour être reconnu dans sa dignité humaine, il a besoin d'être aimé. Sans une option pour les plus pauvres, les petits, les faibles, l'homme perd sa dignité humaine et une institution perd sa vocation. **L'amour**

²⁵ I Co 13,1-2.4-6

²⁶ Exode 34, 6-7

se traduit concrètement par la solidarité au niveau local et international. L'Institut Florimont inscrit la solidarité comme une priorité dans les valeurs à promouvoir.

5.2.2 Dieu a disposé le corps de manière à donner davantage d'honneur à ce qui en manque, pour qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un égal souci les uns des autres. Un membre souffre-t-il? tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il glorifié? tous les membres se réjouissent avec lui. Or vous êtes, vous, le corps de Christ, et membres chacun pour sa part.²⁷

5.2.3 L'afflux dans tous les pays, de femmes et d'hommes atteints par le chômage, la misère, la violation de leurs droits, donne la chance d'avoir une conscience accrue de l'appartenance de tous à la famille humaine.

Le cœur de mon peuple est presque tout mien.²⁸

Si je n'aimais pas les pauvres, il me semble que je n'aimerais pas Dieu.²⁹

5.3 Un parti-pris de l'espérance.

5.3.1 Si le monde est aimé de Dieu et si l'Homme est «à son image et à sa ressemblance»³⁰, il y a lieu d'espérer – contre toute espérance – que tous les hommes sont appelés à faire corps dans le même amour.

²⁷ I Co 12, 25 - 27

²⁸ François de Sales: cité sur un vitrail de la Basilique de la Visitation d'Annecy

²⁹ Jeanne de Chantal, cité sur un vitrail de la basilique de la Visitation d'Annecy

³⁰ Gen 1, 27

5.3.2 *Je vis moi-même, non plus moi-même, mais l'homme vit en moi; ma vie c'est l'homme, et mourir pour l'homme c'est mon profit; ma vie est cachée avec l'homme en Dieu. [...] L'amour de l'homme a ravi Dieu et l'a tiré à l'extase.* ³¹

5.3.3 C'est à la construction d'un monde meilleur, plus juste et plus humain que l'Institut Florimont, dans sa dimension interculturelle, inter-religieuse et internationale entend apporter sa pierre, en harmonie avec les autres religions et en solidarité avec tous les hommes.
L'art d'espérer est à inventer.

5.3.4 L'amour ne se prouve pas, mais c'est lui qui nous porte, qui suscite l'innovation, est à l'origine de la relation. Sans lui, il n'existe pas de communication. Il est raison d'espérer. Il est le fondement de toute pédagogie.

5.3.5 *Il suffit de bien aimer pour bien dire.* ³²

5.3.6 *On a beau dire, mais le cœur parle au cœur, et la langue ne parle qu'aux oreilles.* ³³

5.3.7 *Il n'est rien d'impossible à l'amour.* ³⁴

Tout par amour, rien par force. ³⁵

31 François de Sales: Traité de l'Amour de Dieu, Livre 10, chap. 17, Ed. La Pléiade p. 866

32 François de Sales: Lettre à Mgr Frémyot, 5 octobre 1604, E.A. Livre XII, p. 324

33 François de Sales: Lettre à Mgr Frémyot, 5 octobre 1604, E.A. Livre XII, p. 321

34 François de Sales: Lettre à Mgr Frémyot, 5 octobre 1604, E.A. Livre XII, p. 324

35 François de Sales: Lettre à la baronne de Chantal, 14 octobre 1604, E.A. Livre XII, p. 359





